Supplément au n° 191 du bulletin des A.V.A.

Entre Nous

En cette fin d'année contrastée, on serait tenté de faire un premier bilan, mais nous le ferons ensemble comme chaque année lors de l'assemblée générale qui se tiendra le samedi 18 mars à 16 h à l'Espace Van Gogh dans l'amphithéâtre « Henri Cérésola - Pierre Fassin ». Retenez dès maintenant la date et c'est pour nous l'occasion de faire un appel à candidature car il y des places d'administrateurs inoccupées et vous connaissez le proverbe : « plus on est de… ». Mais je vous rassure tout de suite, vos administrateurs travaillent sérieusement… mais sans se prendre au sérieux !

À propos de nos rapports avec les services de la ville concernés par notre « mission », ils sont rares et nos demandes de rendez-vous maintes fois reportées et enfin concrétisées début septembre lors de cette rencontre unique avec l'adjointe en charge « entre autre » du Patrimoine. Comme évoqué alors, sa priorité, et c'est bien compréhensible vu son importance, c'est l'urbanisme dont elle a aussi la lourde charge. En préambule, elle nous a présenté la maquette du livre conçu par le service du patrimoine de la ville d'Arles à partir de l'exposition en 2021 présentée pour le 40e anniversaire du bien « Arles, monuments romains et romans » sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ouvrage paru depuis et dont un exemplaire a été offert aux AVA pour leur bibliothèque par le maire. Lors de cette rencontre tant espérée, nous avions l'espoir, ainsi que nous l'avons demandé ce jour-là, de travailler plus étroitement et régulièrement avec la nouvelle directrice du patrimoine qui, nous le pensions alors, avait pris ses marques et enregistré nos besoins d'échanges réguliers sur tous les sujets pour lesquels nous sommes mobilisés à longueur d'année. Aujourd'hui je ne vous cache pas notre déception car c'est le silence « presque » total de sa part ! Pourtant les sujets ne manquent pas, car la ville est un chantier ouvert en permanence, pour notre grand bonheur, car nous sommes fiers de notre ville. Alors que faire ? Nous en sommes réduits à recueillir des indiscrétions, à lire les délibérations des conseils municipaux et les commentaires de la presse régionale, ou à quelques échanges occasionnels avec des élus !

C'est ainsi que nous découvrons « la vente des bijoux de famille » *dixit* l'opposition municipale dont nous ne partageons pas l'analyse ; car nous nous réjouissons que ces bâtiments communaux désaffectés soient cédés par la

ville pour reprendre vie. En cette ville consacrée à l'image, quoi de plus normal que l'installation des studios de TNZPV à l'école Léon Blum, dans ces bâtiments, vestiges d'une architecture du XXe siècle, dite moderne, datant de l'après-guerre, et faisant partie des plans de reconstruction d'Arles dessinés et suivis par Pierre VAGO. Comme nous l'avons déjà affirmé plusieurs fois auparavant, nous remercions les Napoleons d'avoir acquis l'école Portagnel, engagé les études et bientôt les travaux nécessaires à sa reconversion. La Villa des Napoleons sera en effet *« un lieu de vie, de travail, de transmission au croisement entre art, recherche, créativité, développement durable et innovation sociale »* (cf. bulletin n° 184 p.57), et donc sa privatisation sera utile à tous ! Concernant la reconversion de l'ancien collège Mistral, nous savons qu'un « appel à manifestation d'intérêt » s'est clos fin novembre et, pour avoir consulté le dossier sur le site de la Ville, le projet nous parait cohérent et digne d'intérêt pour des investisseurs… Mais la seule chose que nous savons à coup sûr, c'est que notre siège n'y figure plus ! Pour la septième fois en 120 ans, nous devrons donc déménager en un lieu dont l'adresse est soigneusement « gardée secrète », jusqu'à, semble-t-il, le courant du mois janvier ? Nous serions inclus dans un centre de recherches lié à l'histoire et la mémoire, dans un délai non encore connu ! Dans tous les cas de figure, notre déménagement est inscrit dans le projet et nous ferons donc, le moment venu, un nouvel appel pour l'occasion aux bonnes volontés pour nous y aider, car nombreux seront les cartons à porter !

Côté AVA, comme vous l'avez appris dans le dernier bulletin, nous pouvons compter sur une nouvelle administratrice, Véronique WOOD, dont la candidature sera officiellement validée à la prochaine assemblée générale mais qui a très vite « pris du service ». Déjà avant l'été elle avait été mise à contribution en accompagnant Christophe GONZALEZ et Pierre VELLY chez une personne qui souhaitait avoir « l'expertise des AVA » sur la particularité de son mas à Saint-Pierre-de-Mézoargues. Depuis, en sa qualité de membre du comité d'organisation du SIPPA (symposium international des professionnels des patrimoines à Arles), qui s'est déroulé au MDAA les 27 et 28 novembre, elle a permis à plusieurs administrateurs sensibilisés à cette opportunité de découverte d'y assister, alors que jusque-là, seul le président des AVA était invité officiellement ; elle a fait une intervention dès l'ouverture du symposium ayant pour objet « la mise en lumière de l'indispensable compréhension de l'édifice ou de l'ensemble patrimonial avant et pendant le processus de conservation, restauration, restitution ». Nous aurons peut-être l'occasion de reparler de son expérience professionnelle d'architecte du Patrimoine pour une conférence destinée aux AVA sur un sujet qu'elle pourrait nous proposer ?

Dans le cadre de notre mission culturelle autour du Patrimoine, nos actions sont, entre autres, aussi orientées vers des publications. La dernière est le très beau livre de Michel BAUDAT, intitulé *« Arles et la création artistique, l'art religieux du XVe au XXe siècle »*, pour lequel les AVA ont été un partenaire important de son édition par l'association « Rencontre avec le Patrimoine

religieux » dont le siège est à Châtillon-sur-Indre. La bonne quarantaine de souscripteurs de l'ouvrage ont été livrés ainsi que les divers contributeurs, en particulier Don Jean-Yves URVOY, curé de la paroisse d'Arles, principale source des riches œuvres exposées à la primatiale Saint-Trophime, qu'il a autorisé à photographier. Tous ont été émerveillés par cette réalisation qui rappelle ces nombreuses richesses religieuses le plus souvent perdues de vue et dans l'oubli, ainsi que le rappelle son auteur dans la préface : *« Sont-elles si nombreuses les villes qui, comme Arles, peuvent offrir plus de 2000 ans ininterrompus de création artistique ? Du XVe au XXe siècle, le patrimoine religieux arlésien a connu bien des transformations, consécutives aux évolutions liturgiques, à la Révolution française, mais aussi à des dilapidations récentes… »*

Autre publication, mais régulière, c'est notre bulletin trimestriel dont le dernier numéro est consacré à la tauromachie à Arles. Écrit par Jacques GARCIN, notre expert et adhérent fidèle, sa parution a été décidée d'un commun accord en juin dernier sous la forme d'un numéro hors-série de la collection *Histoire d'Arles*. Depuis sa sortie en octobre, l'actualité parlementaire, avec le dépôt d'une proposition de loi par un député antispéciste visant à interdire la corrida, « s'est chargée d'en faire la promotion » et les ventes hors diffusion aux adhérents se sont amplifiées de manière inhabituelle. Il est vrai qu'en publiant un hors-série sur ce sujet clivant, les AVA ont décidé de porter ce témoignage, car il fait intégralement partie du patrimoine culturel arlésien, et à ce titre, ils se devaient de défendre nos libertés culturelles régionales.

Nos partenaires de l'Académie d'Arles sont également actifs dans le domaine de l'édition, car outre la publication régulière de leurs travaux, Marc HEIJMANS en sa qualité de président et Bruno MATÉOS, en sa qualité de coauteur, ont présenté l'ouvrage *« Rouquette d'Arles, une vie pour le patrimoine »* au cours d'une cérémonie d'hommage à Jean-Maurice ROUQUETTE, organisée sous la présidence d'honneur de Martine VASSAL, présidente du Conseil départemental, au cours de laquelle le nom de Jean-Maurice ROUQUETTE a été donné à l'auditorium du musée dont il a été en 1995 le concepteur aux côtés de l'architecte Henri CIRIANI, puis son premier directeur durant de nombreuses années.

Un sujet que Jean-Maurice ROUQUETTE aurait apprécié, c'est le rapprochement d'Arles avec le site de Pompéi ! L'évènement s'est produit fin octobre avec la signature par la présidente Martine VASSAL et le directeur général du parc archéologique de Pompéi, Gabriel ZUCHTRIEGEL, d'une convention d'échanges et de partenariat, en présence du maire d'Arles, Patrick DE CAROLIS. Que de belles perspectives de relations… auxquelles les AVA, partenaires du département, pourraient être associés ?

Côté activités AVA, nous avons dû regretter l'annulation, pour cause de météo défavorable, d'une troisième visite du cimetière d'Arles-centre par notre vice-président Remi VENTURE. Celle-ci avait été organisée en raison du succès des deux sessions de l'été où de nombreuses personnes n'avaient pu

être retenues. Mais qu'elles soient rassurées, nous referons sous peu cette visite, ainsi qu'au besoin une quatrième, et « les recalés » y seront prioritaires.

Nos adhérents ont eu en revanche le privilège de découvrir, lors de deux séances au Musée bleu, l'exposition intitulée *« Trésors du fond des mers, un patrimoine archéologique en danger »* dans les pas d'une des commissaires de l'exposition, Sabrina Marlier, et d'Alain Charron, directeur adjoint du MDAA. Sabrina Marlier, archéologue-plongeuse experte dont on n'oublie pas la participation à l'opération *« Arles, Rhône 3 »*, chaland sorti des eaux du Rhône en 2011, nous raconte : *« ...le point de départ de l'expo, c'était le trafic des biens culturels, mais on a vite élargi le propos à toutes les menaces qui pèsent sur le patrimoine immergé… car la mer est un coffre-fort constamment ouvert et le pillage en est facilité… pour peu qu'on ait le bon équipement et les capacités !… »*

Autre exposition qui a cette année vu de nombreux changements c'est le Salon des Santonniers dans sa 65e édition, qui s'est installé dans l'église des Trinitaires et qui, après le retrait du président historique, Philippe Brochier, a une équipe remodelée autour du nouveau président, Guy Aubert, membre de l'association depuis plus de 40 ans. Il s'ait là d'une véritable révolution, mais dans la continuité de la tradition d'une manifestation culturelle provençale que ne renierait pas Henri Vezolles, créateur du conservatoire du santon provençal, notre fidèle adhérent et membre de notre comité d'honneur dont l'exposition permanente fait référence. Une exposition dont nous reparlerons, c'est celle du Musée de la Camargue, *« La Camargue entre deux eaux »*, dans laquelle Estelle Rouquette, directrice du musée, après *« Aux origines. De la Camargue »*, veut nous faire prendre conscience de la fragilité de ce territoire faces aux enjeux climatiques et aux initiatives de l'homme. Mais cela est un vaste débat !

En terminant ce journal bien incomplet, tant l'actualité a été dense, et nous aurons l'occasion d'en reparler à notre assemblée générale du 18 mars prochain, évoquons également les deux conférences organisées dans des domaines très différents, avec Claude Sintes, membre lui aussi de notre comité d'honneur, qui est revenu sur un sujet qu'il maitrise parfaitement, *« Patrimoine mondial de l'UNESCO, politique et instrumentalisation »*, puis avec Jean-Claude Alary, président de l'Académie de Moustiers, et non moins adhérent des AVA, qui nous a passionnés avec un sujet original, *« Les vases d'apothicairerie dans le Midi méditerranéen et l'énigme des pots de la pharmacie de la rue Jouvène à Arles »*.

En attendant, dans cette perspective de nombreuses et fructueuses retrouvailles, au nom des membres dévoués de votre conseil d'administration, je vous adresse à vous-mêmes, vos familles et tous ceux qui vous sont chers, mes vœux de bonheur, de santé et de prospérité pour cette nouvelle année 2023.

Mais cela ne doit pas bien évidemment rester Entre Nous !

Vincent RAMON